

SOUS une colonne ronflante de vapeur blanche, la **Mountain** 241 A 20 sort du dépôt et s'avance en faisant trembler le pont tournant. Avec un murmure musical, le **pont électrique** pivote dans sa fosse circulaire, au centre de l'éventail des voies. Au fond de chaque « niche », une locomotive au repos regarde la 241 A 20 suintante et fumante, prête à prendre le rail.

Cent vingt-cinq tonnes de poids (125.000 kilos), avec

L O C O M O T I V E

son approvisionnement d'eau et de charbon, 140 kilomètres à l'heure de vitesse maxima, 120 kilomètres à l'heure « en palier » (c'est-à-dire sur voie horizontale), en remorquant un train de 600 tonnes (600.000 kilos), tels sont les chiffres qui « classent » la 241 A 20. C'est un « beau monstre », une machine ultra-moderne. Sur la plateforme de conduite, Jaburgal, du dépôt de Serpigny, se lave les mains au robinet du tender. Tout en haut du tender, Maublanc, le chauffeur, casse des briquettes.

— Prenez-nous jusqu'au train, Jaburgal, j'ai ma carte.

On ne va pas chercher une locomotive au dépôt comme une voiture au garage ! Depuis quatre heures d'horloge, une équipe spécialisée s'affaire autour de leur machine. Je dis bien « leur » machine, car une locomotive ne change pas plus d'« équipe » qu'un cheval de cavalier. Il a fallu emplir d'eau la chaudière, allumer le feu avec du bois, le couvrir avec du charbon, **piquer** et repiquer le feu avec le **ringard** pour faire tomber les cendres et le « mâchefer » à travers la grille. Tandis que la pression montait, Jaburgal a fait le tour des mécanismes, huilant abondamment, serrant les **presse-étoupes** qui empêchent la vapeur de fuir le long des tiges des pistons, vérifiant le niveau du pétrole

dans les lanternes garnies par le lampiste. Maintenant, l'aiguille du **manomètre** marque **16 atmosphères** de pression, la pompe à vapeur halète à gros coups espacés, témoignant que les réservoirs d'air des freins sont pleins, et...

— Montez, patron ! crie Jaburgal en tirant la tringle du sifflet.

Jaburgal m'appelle « patron » bien qu'il ait deux fois mon âge ! Des verrous claquent, immobilisant le pont, hissons-nous sur la plate-forme, tandis que le mécanicien ouvre le régulateur et que la **Mountain**, sifflant aux signaux, s'avance vers la grande ligne. Profitons de ces quelques instants pour faire connaissance de cette « pièce maîtresse » des chemins de fer, toujours triomphante malgré ses jeunes rivales : **la locomotive à vapeur**.

Vous avez souvent regardé passer des trains. Vous savez qu'ils se com-

A V A P E U R



125 tonnes de poids, avec son approvisionnement d'eau et de charbon, 140 kilomètres à l'heure, en remorquant un train de 600 tonnes : c'est la Mountain 241 A 20. C'est un beau monstre, une machine ultra-moderne.